



La chronique ovine

Du fourrage en quantité mais pas toujours de qualité

L'année 2021 se caractérise par de gros volumes de fourrages récoltés, mais avec des chantiers de récolte très compliqués. La pousse de l'herbe cet été a permis de ne pas affourager les brebis cet été.

Analyser vos fourrages, si ce n'est pas déjà fait

Toutefois, les premiers résultats d'analyses indiquent des valeurs alimentaires très variables, c'est surtout pour les foins récoltés tardivement (1^{ère} ou seconde coupe) où les valeurs en énergie et en protéines qui peuvent être assez faibles, à peine 0.6 UFL/kg de MS et 50 g de PDI /kg de MS. Or, les fourrages constituent l'alimentation de base des ovins...

Pour établir une ration équilibrée, il est important de réaliser des analyses de fourrages pour connaître leurs valeurs alimentaires et les besoins de complémentation en concentré. C'est capital pour satisfaire les besoins nutritionnels du troupeau au meilleur prix, d'autant plus dans un contexte de hausse des aliments comme nous le connaissons actuellement.

Des pistes pour équilibrer ses rations

Avec des apports de concentrés insuffisants, les agneaux vont naître petits, les brebis démarreront mal leur lactation, les agneaux têteront moins seuls à la naissance et cela pénalisera les croissances des agneaux. Un déficit alimentaire de 20% au cours des 6 dernières semaines de gestation se traduit par exemple 9% d'agnelages plus difficiles et 6% de mortalité en plus (Etude Vigagno, 2018).



En général, pour compenser, il faut apporter au moins 200-300 g de concentré en plus ($\frac{1}{2}$ céréales et $\frac{1}{2}$ complémentaire azotée).

Il est toujours possible, si on a pris soin de séparer les différents types de fourrages lors des récoltes de privilégier les meilleurs pour les brebis en fin de gestation (les 2 derniers mois) et pendant la lactation.

Les fourrages de qualité médiocre seront réservés aux brebis à l'entretien ou en début de gestation, tout en s'assurant qu'elles ne maigrissent pas.

Crédit photo : chambre d'agriculture de la Haute-Loire

Actuellement, les cours des aliments sont toujours à la hausse mais faire l'impasse entrainera des mauvais résultats techniques.

Pour chaque achat d'aliment composé, il faut toujours demander la valeur en UFL (UFV si ce sont des aliments d'engraissement des agneaux), les PDIN, les PDIE et la valeur en MAT (matière azotée totale). Ensuite pour faire son choix, il faut diviser le prix par le taux de MAT. Par exemple, un aliment à 350 €/tonne titrant à 17 % de MAT revient à 20.59 € le point de MAT, alors qu'un aliment à 420 €/tonne à 25 % de MAT a un coût de 16.8 € le point de MAT. Dans ce cas, le deuxième aliment est donc plus économique.

Pour plus de renseignements sur la composition de vos rations, vous pouvez vous rapprocher de votre technicien.